

La mort programmée de la Posturologie française

Pierre-Marie GAGEY

Ce titre vous étonne? Vous pensez qu'il n'y a pas de problème... Tout baigne dans l'huile'?

Moi, je vous dis: " Détrompez-vous ! Notre discipline est en danger..."

L'effet de mode d'abord : aujourd'hui, tout thérapeute un peu éclairé se dit posturologue, quel que soit sa formation en Posturologie. Croyez-vous que cette absence de connaissance soit la garantie d'un énorme succès thérapeutique ? Croyez-vous que la répétition de ces échecs servira le développement de la posturologie ?

Le titre de posturologue n'est pas protégé... Et personne ne s'en occupe dans nos rangs. Normal, un homme seul ne peut rien, il faudrait qu'on se regroupe, il faudrait...

L'absence clinique de chef d'orchestre, ensuite. Les médecins généralistes ne s'intéressent pas à la Posturologie, les neurologues encore moins, elle n'est donc pratiquée que dans les professions

paramédicales. Or je constate que chaque profession pratique un examen postural orienté par son domaine d'activité et un examen réduit, évidemment, ce qui ne facilite pas la prise d'une décision thérapeutique qui tienne compte de la totalité du bonhomme... D'où des demi-succès et une multiplication des examens. Ça coûte plus cher et ça réussit moins bien!

Un petit brin de paresse, enfin! On a tendance à ronronner sur les acquis, sans chercher à progresser, à inventer de nouveaux moyens d'examen et de soins! J'entends toujours un peu la même ritournelle, alors que nous avons bien compris qu'il faut travailler les événements qui habitent les voies et les centres nerveux, ce que les neurologues apparemment n'auraient pas encore compris? Il faut développer des thérapeutiques neuro-sensorielles nouvelles ou anciennes comme l'auriculothérapie. Ça marche très bien, même si le langage du neurosensoriel est encore dans les langes! Philippe et Michel l'ont très bien saisi, mais... le travail reste à faire. L'essentiel reste que "ça marche" et on sait pourquoi.